

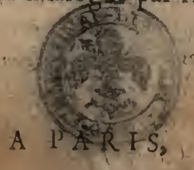


LE

LOVRDAVT VAGABOND.

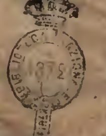
Rencontré par l'Eſprit de la Cour, à la monſtre qui ſe faiſoit au Pré aux Clercs pres de Paris.

Mis en Dialogue par A. C.



A PARIS,

M. DC. XIV.



MOTEL.

A Madame Elizabeth sœur du Roy.

Madame, la guerre n'est encore ouuerte
Redoutant vostre courage en effect,
Nonobstant qu'ils ont inuenté vn traict,
Dont la paix vous est par cecy offerte.

CHANT ROYAL.

La guerre se fait en deuisant
La guerre se fait en diuisant,
Par ceux qui manquent de sens,
A Soysons-ont-ont-ont-ont.
Ie vous prie apprenez de moy,
Si auez bonne memoire,
Je vous prie apprenez de moy
Qu'il faut esleuer son Roy.

LE LOVRDAVT rencontré par l'Esprit de la Cour.

L'Esprit de la Cour contemplant la monstre que faisoient le Colonnel de l'Infanterie Françoise, assisté de ses Capitaines, Lieutenans & Enseignes sur les caises, Mousquetaires, Picquiers & Harquebuziers, qui furent separez en quatre, pour dresser leur exercice, dressant leurs files à droict, se mettant sur leur garde, où il s'y assembla fort grande quantité de caualerie, Parisiens & autres qui alloient voir en carrosse l'exercice des compagnies & recreuës des soldats qui attendoient sa Majesté: où l'esprit eut enuie de prendre repos, il se retire à quartier en vn petit enclos où il trouua Tienor le Lourdaut, qui beuuoit de la biere, & venoit de l'escarmouche des goujarts, & le nommoient espion de l'ennemy, habillé à la friscane, où l'Esprit commença à l'interroger par dialogues.

L'esprit. Est-ce vous que l'on nomme le Lourdaut de Champagne?

Le Lourdaut. Ouy, tout ainsi on m'appelle.

L'esprit. Il y a long temps que l'on cherche vostre nom en vn liure ainsi intitulé, où estiez vous refugié, l'on desire sçauoir de vos nouuelles?

Le Lourdaut. Qui estes vous qui le me demandez, ie suis vn pauure passant refugié de Champagne, laissez moy boire à mon escot.

L'esprit. Contemplant ces gestes commence à luy demander, Auez vous point de cognoissance auec ces passementeurs, qui ont publié qu'il est arriué vn Lourdaut, lequel s'est adressé à vn sauetier de Charenton, pour s'informer des affaires & diuisions de ce temps.

Le Lourdaut. Dit qu'il a conuention auec les crieurs de fil & passemens d'argent, qui remarquent les bonnes maisons, & s'informent du gouuernement d'icelles.

L'esprit. Pourquoy vous estes vous enquis à vn careleur & à des goujarts du bastiment de Charenton, voulez vous fonder vne nouuelle doctrine?

Le Lourdaut. Il en est besoin, car on recognoist les bestes au poil, & les oyseaux à la plume, qui sont difformes & annuellement se reforment, & plusieurs hommes [illegible] ce temps ont diuers habits & folles

penſees, où ils ſont contredits par leurs inuentions mal forgees.

L'eſprit. Mais encor que dictes vous, l'on nous parle d'vne reformation, l'on tient qu'il y a vne religion & vne autre qui ont vne opinion, leſquels ſont-ce qui ſe voudroient reuolter contre le ſeruice du Roy, les opiniaſtres Huguenots preſtent-ils l'oreille à Meſſieurs les Princes, deſirent-ils la guerre?

Le Lourdaut. Ils n'oſent ſe fier aux Proteſtans de fidelité, qui tirent gages des deux coſtez, ils n'oſent s'eſbranler: mais ils ont l'aſſiſtãce de ceux qui par rapport ſeroient à mort iugez, qui deſirent leur vie y finir, ou eſtre deliurez.

L'eſprit. Eſt-ce ce qui vous menoit à Conflant pour rechercher ce bon Secretaire d'Eſtat, qui ne ceſſe d'expedier les affaires pour le ſeruice de ſa Majeſté?

Le Lourdaut. Ouy, car il vaut mieux parler à Dieu qu'à ſes Saincts: ſi i'auois trouué vne addreſſe à qui ie peuſſe annõcer ce qui ſe paſſe, il y en auroit de bien eſtourdis: & par ce moyen qu'on me vouluſt mõſtrer les Ordonnances qui corrompent l'Eſcriture, repaſſeroient par le iugement qui iuſtifie le deluge.

L'esprit. Qui vous a appris cela, veu l'aage que vous pouuez auoir, vous n'estes qu'vn imposteur mesdisant, auec vos dissentions, qui prenez le bien de sainct Merry, & ne faictes deliurer les prisonniers du monde aguerry.

Le Lourdaut. Ie preuois de loing par l'experience de l'air, assez attristé contre ces Mathematiciens, qui ne bougent d'vne châbre enfermez, on y adiouste plus d'asseurance qu'à moy, qui suis tous les iours ça & là pour apprendre des nouuelles. Vn franc messager qu'a il à faire de denier la verité à son maistre, s'il murmure, on l'appelle sot, & lourdaut.

L'esprit. Mais que dictes vous de tant d'armes & ieunesse que vous voyez les mettez vous à mespris?

Le Lourdaut. Non, car ils sont enfans de la mondaine recreation, qui recherchent Monseigneur le Prince de Condé, il fait vn gros de gens frais & ieunes, a qui il leur promet la paix & qui ne faut rien s'entre-demander.

L'esprit. Il faut donc prier aux marcueurs de ceste annee, caron tient à la Cour qu'a ceste armee ils ne peuuent quereller à leurs hostes, car hostes ny hostesses n'ont que

par force gendarmerie en respect.

Le Lourdaut. La force occasionne la crainte pour donner sujet en lieu public de ne blasonner ny de receller le tesmoignage de la verité, ceux qui ont du sens, qu'ils recherchent par où a passé le Lourdaut.

L'esprit. Vous doit-on prendre pour vn espion auant coureux, & incensé Lourdaut, dequoy vn chacun se tient grandement offensé, mais cependant nous sommes proches d'vn cabaret, allons boire l'esprit nous augmentera, nous boirons du vin qui est plus fauorable & courtois que la biere.

Le Lourdaut. C'est bien dit, à moy ne tient alons tandis que nous auons le loisir, commençons à boire & à nous resioüir, quand vn homme du ciel arriueroit au monde ie serois incognu, car chacun dit : Iamais ie n'ay veu le Lourdaut.

L'esprit. On tient à la Cour que vous auez passé & trauersé la ville de Paris ch[illegible]hant çà & là ceux qui donnent l'aumo[illegible] aux questeurs.

Le Lourdaut. I'ẽ cognois vne partie qui ne font gueres d'estat de moy, ny moy d'[illegible]ux: souuẽt ie passe par deuant ces Monast[illegible]es, qui crient *Da pacem*, ie pensois qu'ils dient, donnez aux passans cõme Lourdaut que ie.

ſuis, ie m'y arreſte aſſez long temps, il me ſouuint de demander à vn Eſcolier que c'eſtoit à dire, *Da pacem*, Il me dit, que c'eſtoit qu'ils demandoient la paix, & perſonne ne leur fait la guerre: ils ont grand tort, puis qu'ils ſont à leur aiſe d'importuner le public: au deſſous de la porte i'entray en vn ieu de paulme, où ie regarday, en humant le vent des pets de ceux qui ioüent à la paulme.

L'eſprit. Vous entendez la muſique du derriere par bemol, & eſtes aſſez ſubtil à prendre le ſentiment par le nez ſans vous baiſſer, ie recognoy que vous auez le naturel pour remarquer de vous faire prendre à chaſſe courte la biſque & demy quinze.

Le Lourdaut. I'ay cherché & recherché le bien de feu mon pere, i'ay eſté à l'hoſtel du Malquitte, dequoy ie fus eſbahy de tant de demandeurs qui auoient ſon ſigne.

L'eſprit. L'homme eſt-il obligé apres la mort d'autruy, dequoy legitimement on pourroit ſucceder, ſ'il a faict des debtes les doit-on payer.

Le Lourdaut. Non, c'eſt dequoy Monſeigneur le Prince prend ſa ſouueraineté & fondation, il ſe rend protecteur des morts iugez, & Monſieur de Neuers pour ceux

qui

qui par deuant Notaires se seroient obligez.

L'*esprit*. Regardez comme vous parlez, vous offencez ceux qui auroient faict les constitutions de rentes ou gages par prests.

Le *Lourdaut*. Au conseil de Messieurs les Princes, ils prennent pour pretexte qu'ils recherchent les inuenteurs qui causent faire homicider les Roys : car tous disent estre pour le seruice du Roy.

L'*esprit*. Le voila où il passe, & la Royne aussi, allons voir faire monstre aux soldats, voila nostre escot payé.

Le *Lourdaut*. Bien ie le veux, à cecy vous m'obligez : car c'est ce qui m'ameine pour voir les bons François.

L'*esprit*. Vous pouuez acertener qu'ensemblement nous auons veu la viuanreuision à la monstre.

Le *Lourdaut*. Qu'est-ce que vous appellez reuision?

L'*esprit*. Ce sont plusieurs de ces soldats qui ont esté blessez, & par Medecins, Chirurgiens & remetteurs d'os cassez, qui les auoient iugez à la mort, & les voila en bonne disposition, regardez comme ils manient leurs armes.

Le *Lourdaut*. Et puis que vous le prenez

par là, vous auez gaigné, veu la quantité du monde que voila, ce seroit belle chose s'ils s'en retournoient tous en santé.

L'esprit. Regardons de plus pres, approchons nous, & nous retirons d'entre ces carrosses, aussi biẽ tout est prins, tout est au Roy, & à nous tous nobles, asseurez vous que nous n'aurons point de guerre, c'est vne feinte tragedie ioüee dessus la terre par vn nigaut qui auoit semé le discord entre les fols & les sages pour venir en accord.

Le Lourdaut. On m'appelle le Lourdaut, mais il y en a à la cõpagnie encores de plus lourdauts que moy, en disant ce mot vn carosier à qui il fut commandé de se retirer pour faire place au Roy, en reculant son carrosse où il y auoit plusieurs dames & damoiselles, il les renuerse, & firent monstre du trou par où la science loge la Mathematique, Fisique, Rhetorique, Methamorfoire, qui fait la refutation de l'Astrologie, à cause que le Cul de la Lune fit Ecclypse ce que Mauregard n'auoit predit, & fut recouuert par Beauregard.

L'esprit. Ne pouuoit rien comprendre à la risee qui en fut faicte, voyant les offencez qui font rechercher Monsieur le Bailleux

Gentil-homme de la Chambre du Roy ser-
uant aux remedes incite la viuante reuision.

Le Lourdaut. On faisoit donc la chasse au cocher par relez, comme à vn cerf, & fut degradé & nommé Maumisert, pour aller faire penser la playe qu'il ne voudroit penser.

L'esprit. Retirons nous d'icy, & prenons le deuant, l'heure s'aproche qu'ils vont faire la debandade, tout le long bois se mesle, & pourront faire quelque escoupetterie comme hyer.

Le Lourdaut. Il vaut mieux que ie croye vostre conseil, ie ne m'en suis pas mal troué, i'en feray recit à Messeigneurs les Princes, leur voulez vous rien mander?

L'esprit. Ie suis fort leur seruiteur, mais ie leur offre la paix; car l'air foudrieux de la guerre m'est deffendu.

Le Lourdaut. Vous leur ferez plaisir, car il faut vn Controolleur qui face vn recueil des escrits, pour faire la conference aux estats des grands esprits.

L'esprit. Mais Sedan est-ce vn dam perpetuel, ou s'il faut rachepter par prieres ou pour de l'argent, il me semble que les Catholiques disent oraisons, & les Sedannois ors-oraisons.

Le Lourdaut. Non, la place n'eſt pas ſi remarquable comme le gouuerneur eſt redouté, on ſuppoſe que c'eſt le chef de la Religion, & ſur le taillon n'eſt encore reformé.

L'eſprit. Mais Monſeigneur le Prince qui demãde la conuerſion des Eſtats pour tout reformé, il me ſemble que c'eſt la premiere article où il faut commencer pour tous les ſujects du Roy aſſeurer de Sedan pluſtoſt que de Mezieres, car le Lieutenant n'a la grace du Capitaine.

Le Lourdaut. Vray eſt qu'il n'y a que ceux qui ſont en peine qui empeſchent autruy de repoſer, il ne faut qu'vn chien à faire leuer le gibier, pour en faire beaucoup d'autres chaſſer, ils ont quelque choſe de ſecret caché, redoutant depuis le ſynode de Priuas, qu'aux Miniſtres on s'y vouluſt attaquer.

L'eſprit. Sont-ils pas auſſi ſubjets à ce conuertir, comme ils ont eſté à ce reuolter il demande nouueau partage, ſi on ſi accouſtume à leur bailler, c'eſt l'inſtruction prinſe de la ieuneſſe, car quand il plore on taſche à leur bailler ce qu'ils demandent pour les appaiſer.

Le Lourdaut. Si vn chacun eſtoit d'accord

lesConſuls ſeroient meſpriſez, l'aſſemblee des gens de guerre ſeruira d'vnConcile general, chacun y ſera ouy pour le bien de chacun eſtat.

L'eſprit. Ie deſirerois donc bien y eſtre ſi on me trouuoit capable pour en dreſſer quelques articles, car ie deſire preſenter la ſapience manifeſtee & la reiouyſſance des compagnies qui auroient faict monſtre deuant l'eſprit de l'homme qui eſt fils de l'homme & ne veut aller à Rome chercher la pierre du Maiſtre tailleur de pierre.

Le Lourdaut. Il ne vous a donc gueres couté à apprẽdre ce que vous ſçauez, vous pouuez propoſer beaucoup de choſes qui n'auoient iamais eſté, pour remonſtrer aux matrois, vagabons, & errans.

L'eſprit. Il me ſemble que i'ay ouy dire qu'il y a vn nigaut trompeteur qui ſe meſle d'aller arracher les dents & de chaſtrer, aduertiſſans les ſourdaux & raddreſſer les lourdaux, vous l'auez deuancé l'ennemy des femmes, où ils vous euſſent attrapé.

Le Lourdaut. I'ay aſſiſté vn qui diſoit guarir de toutes ſortes de maux, & abuſoit les malades de recercher les autres ſains en ſanté, & s'accommodoit aux bonnes maiſons à faire diſtiller bouyllons de la bierre

& de l'eau de vie, où il faisoit deluger fleurs, herbes, vins, grains, bois consommer pour faire esmouuoir vne peste, famine ou cherté, qui sont cõtre la guerre à opposer.

L'esprit. Lequel fut-ce qui sortit de l'enfer pendant l'annee du grand Yuer qui trouua la terre si dure qui ny sceut entrer, & demeura parmy les neiges de miracle qui fut conuerty par la grauel deuant la nostre Dame du Valboutry.

Le Lourdaut. Il se peut faire, car Tien-ot la paix ou la guerre, c'est le glaiue qui couppe des deux costez, l'estoc de loing est aisé à parer par le Priuas de Sedan, de Vatan, le S. a posée pour V. c'est Satan le grand veneur qui sur le sablon au cornet chasseurs huche.

L'esprit. Que ne disiez-vous vostre intention aux cõfesseurs sans rechercher ses desesperez qui sont cause du trouble de la France pour auoir adheré à l'alliance d'Espagne, comme se pourra-il accorder.

Le Lourdaut. Par l'asseurance du Roy & de Madame Elizabeth qui n'ont encore faict serment sur liure qui feront la reception de la desiree reünion reciproque aux fidelles François qui n'ont la paix ny la guerre encore asseuree par les garnisons.

L'*esprit*. I'ay remarqué au pays pres de Liuarot entre deux Praticiens qui recherchēt taxes pour les amendes du sel qui se battoient pour disputer vn haro, ou il y en eut plusieurs offencez à leur querelle separer.

Le Lourdaut. C'est miracle quād les loups s'entremangent, & que les Nobles ralient leurs subjects: le pain des marchands & laboureurs nourrissent les pauures, le mal des meschans entretient les Estats sans Iustice, il n'y a que le rapport & confrontation des tesmoins au refuge qui insiste le iugement auant le deluge.

L'*esprit*. Adieu dōc à la Royne Regente, il luy faut aller annōcer à la porte de Nelle par où elle doit passer, afin qu'elle recognoisse l'Esprit & le Lourdaut pour ordonner ce qu'il leur faut.

May, i'ay des fleurs & vertus May,
Meoust les graines des festus May,
May, i'ay de l'esprit & suis en beau chemin,
May, pour interpreter le dialogue du parchemin.

F I N.

